

PRÉSENCE MÉCONNUE DES ALLEMANDS SUR LE PLATEAU



**Huguette
Loubert**

Directrice du
Centre de
documentation
et d'archives

C'EST dans *Les Allemands du Québec*, par Manuel Meune¹, que j'ai découvert que l'église catholique Sankt Bonifatius (ou Saint-Boniface, 1946), située angle avenues des Pins et de l'Hôtel-de-Ville, était allemande ainsi que celle, protestante, de St. John's Lutheran Church (Église luthérienne St-Jean, 1907), coin Jeanne-Mance et Prince-Arthur. Comment expliquer deux églises allemandes dans notre quartier ?

EN 1850, on trouve à Montréal près de 300 Allemands dans le secteur entourant la rue Saint-Laurent près du port. Comme bien des immigrants, ils remonteront par la suite vers le nord, où on les trouve dans les quartiers Saint-Laurent, Saint-Louis et Crémazie, si bien que l'avenue de l'Hôtel-de-Ville portera le nom de *Rue des Allemands*. Ils sont nombreux à être commerçants ou hôteliers. Sur les 81 membres fondateurs de la Société allemande de Montréal, 20 sont bouchers ou aubergistes. Cette société, fondée en 1835 et qui existe toujours, se consacrera pendant plusieurs décennies au soutien financier des immigrants arrivant malades ou démunis. Pendant les deux Grandes Guerres, elle soutiendra les familles dont les pères ont été incarcérés comme étrangers ennemis. Plus tard, sa mission sera davantage culturelle.



*Avenue des Pins, procession en 1966 de couples du Danube-Swabian Kirchmeih
Archives de la paroisse Saint Bonifatius / Nick Tullius*

LES PLUS anciens étaient des mercenaires venus combattre pour les Anglais après 1776. En 1930, le tiers des Allemands sont des installés de longue date, un autre tiers provient d'Allemagne et un dernier tiers se compose de Volksdeutsches, des ressortissants de l'Empire allemand habitant des enclaves germanophones d'Europe de l'Est dont des Hongrois, des Yougoslaves et des Roumains. Au cours de la même période, les Juifs partageront avec eux le quartier Saint-Louis. Occupé d'abord par les francophones et les anglophones, ce quartier devient multiethnique. Les marchands de la rue Saint-Laurent représenteront bien cette population bigarrée vivant en harmonie.

L'ÉGLISE luthérienne St-Jean est construite en 1907 en plein cœur du quartier allemand d'alors. Leur première église, datant de 1858, était située rues Saint-Dominique et Charlotte, au nord

de René-Lévesque. Cependant, les catholiques, qui représentent plus de la moitié des Allemands, désirent pratiquer leur culte dans leur langue. Ils occupent divers locaux pour ensuite s'installer en 1930 dans la crypte de l'église Saint-Louis-de-France. Mais ils en seront chassés par son incendie en janvier 1933.

L'ÉGLISE Sankt Bonifatius sera finalement inaugurée en 1946. Malgré la dispersion des Allemands dans les banlieues après 1960, ils continuent de fréquenter les deux églises. Même si la tendance va vers l'anglicisation, des cérémonies et l'enseignement de la Bible se font toujours dans leur langue. Les Allemands se sont bien assimilés à la population : la plupart parlent aussi bien l'anglais que le français.

¹ Éditions du Méridien, 2003